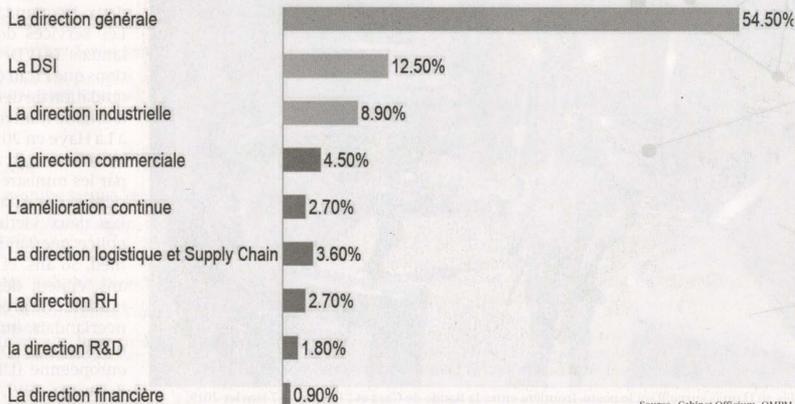


Pourquoi les TPME n'y sont pas encore

Qui porte le phénomène 4.0 dans l'entreprise marocaine ?



La TPME marocaine prend conscience de l'importance de la transformation digitale, mais semble manquer d'orientation et d'accompagnement. 80% des dirigeants de TPME disent être conscients de l'existence du phénomène 4.0, mais ne savent pas comment s'y prendre. C'est ce qui ressort de l'étude en cours du cabinet Officium et de l'OMP.

Les TPME sont conscientes des enjeux de la transformation digitale, mais elles ont besoin de se faire accompagner. C'est le principal constat qui ressort d'une conférence-débat organisée hier à Casablanca par la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) sur le thème : «La transformation digitale des TPME au Maroc». Le moment fort de cet événement aura été la présentation des résultats intermédiaires d'une étude sur la perception du phénomène 4.0 dans l'entreprise marocaine. L'étude est menée par le cabinet Officium et l'Observatoire marocain des pratiques du management (OMP). L'étude révèle une certaine prise de conscience chez les dirigeants des TPME marocaines de l'im-

portance mais aussi des enjeux de la transformation digitale. «80% des dirigeants ayant répondu à l'enquête disent être conscients de l'existence de ce phénomène», explique au «Matin» Réda Taleb, CEO & Founder Officium Maroc. Et de préciser que 40% des dirigeants sont dans une logique de pouvoir apporter de l'innovation dans leur marché, mais ils sont toujours dans l'attente de la création des conditions pour aller de l'avant.

Interrogé sur les contraintes auxquelles font face les TPME qui veulent emprunter le chemin de la transformation digitale, Réda Taleb indique qu'outre la composante financière, ces structures souffrent d'un manque de moyens humains. «Plus de la moitié des dirigeants des TPME disent qu'ils veulent s'engager dans une logique de transformation digitale mais ne savent pas comment y parvenir vu qu'ils n'ont pas les compétences humaines nécessaires», souligne Réda Taleb. Autre contrainte à relever : l'approche méthodologique. Cela est fondamental d'où le besoin d'un accompagnement en conseil pour pouvoir permettre aux TPME de réussir leur transformation. ■

Nabila Bakkass



Voir la vidéo sur
lematin.ma



<https://lematin.ma/gr/2521>

Les TPME ne disposent pas des compétences humaines pour sauter le pas.